COMMUNICATIONS

Infection tuberculeuse spontanée chez deux rongeurs sauvages en captivité : Porc-Epic (Hystric cristata L.) *et Agouti* (Dasyprocta aguti L.).

Par Ach. Urbain.
Professeur au Muséum.

La tuberculose est très rarement constatée chez les rongeurs sauvages en captivité dans les Jardins zoologiques.

H. Fox [1], dans son *Traité des Maladies des animaux sauvages,* n'en cite que trois cas, sur un agouti *(Dasyprocta aguti* L.), un capybara *(Hydrochœrus* Erxleberg) et un castor d'Amérique *(Castor canadensis* Kiehl).

Au cours de l'année 1939, nous en avons trouvé un cas sur un agouti *(Dasyprocta aguti* L.) et en 1940, un autre sur un porc-épic *(Hystric cristata* L.).

L'*Agouti* était un jeune animal de deux ans environ, importé du Brésil en 1938. Il meurt brusquement à la Ménagerie du Jardin des Plantes. A l'autopsie, on décèle une légère congestion des deux poumons. Les organes abdominaux sont sains, à l'exception de la rate qui est légèrement hypertrophiée et présente cinq nodules blanchâtres de la grosseur d'un gros grain de mil. Un frottis de ces nodules après coloration par la méthode de Ziehl, a montré de nombreux bacilles acido-résistants.

Le *Porc-épic,* en captivité depuis 1934 au Parc zoologique du Bois de Vincennes, meurt après avoir présenté pendant deux jours de l'inappétence et une difficulté manifeste à se déplacer paraissant due à une légère parésie des membres postérieurs. A l'autopsie, on trouve des lésions massives de tuberculose des deux poumons. Les plèvres sont irrégulièrement parsemées de tubercules réunis en îlots. La rate présente quelques gros tubercules de la grosseur d'un pois. Tous les frottis de ces lésions pulmonaires montrent de nombreux bacilles acido-résistants. Une émulsion de

1. H. Fox. Diseases in captive wild mammals and birds, description, comparison. Philadelphie, Londres et Chicago, 1923, Lippincot, Cy, édit., p. 499.

tubercules finement dilacérée sur du sable et inoculée à 2 cobayes a provoqué en 45 jours une septicémie tuberculeuse (adénite inguinale, granulations nombreuses sur le foie, la rate et le poumon). Une partie de ces lésions a fait l'objet d'un examen plus particulier. Les recherches bactériologiques (isolement du bacille tuberculeux sur le milieu de Lœwenstein, identification par inoculation aux animaux de Laboratoire) ont montré qu'il s'agissait d'un bacille tuberculeux du type humain.

*
* *

Etant donné sa rareté, la contamination de ces deux animaux méritait d'être signalée ; c'est même, à notre connaissance, la première fois que la tuberculose est constatée chez un porc-épic. A quoi est-elle due ? Il semble qu'elle soit uniquement sous la dépendance du public qui donne, en plus ou moins grande abondance, des aliments, pouvant être souillés, aux pensionnaires des Parcs zoologiques.